



1. Sur la façade de cette ferme ancienne, les stigmates du temps restent apparents. 2. Marie-Isabelle Van Hove, la propriétaire, a conçu la rénovation du gîte. Pour elle, si l'intérieur doit être confortable, il ne faut pas céder à la tentation de détruire l'esprit du lieu pour répondre à l'esprit du jour. 3 et 4. L'extérieur est un cadre exceptionnel pour se régaler d'une salade de tomates du potager et de produits du terroir. Dès les beaux jours, la grande piscine chauffée permet de nager en pleine nature.



SÉJOUR ROYAL

Établie entre Brive et Périgueux, la ferme d'Araucanie déploie ses vastes bâtisses dans un cadre privilégié. Y règne un confort moderne et luxueux dans le respect des vieilles pierres et l'amour des traditions.

Texte Sylvaine Jeminet Photos Ivan Autet

Posée sur un coteau de Tourtoirac, la ferme d'Araucanie, du nom d'un roi autoproclamé en Amérique (voir encadré page suivante), est installée au cœur d'une propriété de quelque quatre hectares, vaste prairie bordée par un bois de feuillus typiques de cette région à la lisière de la Dordogne et de la Corrèze. La piscine chauffée agrmente le confort du lieu, tandis qu'une magnifique borie (une cabane en pierre sèche) rappelle la vie paysanne d'antan. C'est sous la houlette de Marie-Isabelle Van Hove que cette ferme, deux bâtiments ouverts sur une cour centrale, s'est transformée en un petit écrin hors des trépidations du monde. Séduite par la lumière singulière qui nimbe parfois les paysages et qu'elle avoue n'avoir jamais retrouvée ailleurs, Marie-Isabelle a ouvert la ferme à ses hôtes il y a dix ans. Il lui aura fallu près de deux ans de travaux pour donner au lieu son confort raffiné sans toutefois toucher à l'âme des vieilles pierres. « J'ai été l'architecte et le maître d'œuvre des travaux qui, tous, ont été

réalisés par des artisans locaux perpétuant un savoir-faire ancestral extraordinaire. » Ainsi du démontage, de l'isolation puis du remontage de la toiture avec les tuiles plates de récupération, des murs passés au sable et à la chaux et des lavabos, l'un taillé dans la pierre, l'autre dans du bois. Un respect de l'empreinte du temps que l'on retrouve sur les murs extérieurs. « J'ai fait enterrer tous les fils électriques qui obstruaient la vue, fait-elle observer. J'ai toutefois souhaité que la façade extérieure conserve les petites accroches en verre qui, autrefois, maintenaient ces fils. J'appelle tous ces éléments "les souffrances du temps". De même que les traces des différents enduits, qui sont aussi la marque des générations qui se sont succédé. »

Ode à la vie paysanne

Au rez-de-chaussée du bâtiment principal de 170 m², l'ambiance se fait minérale: murs avec des tonalités de beige et de sable, sol en pierre de bourgogne, large cantou, la cheminée typique de la région. ***

SOUVENIRS D'AMÉRIQUE

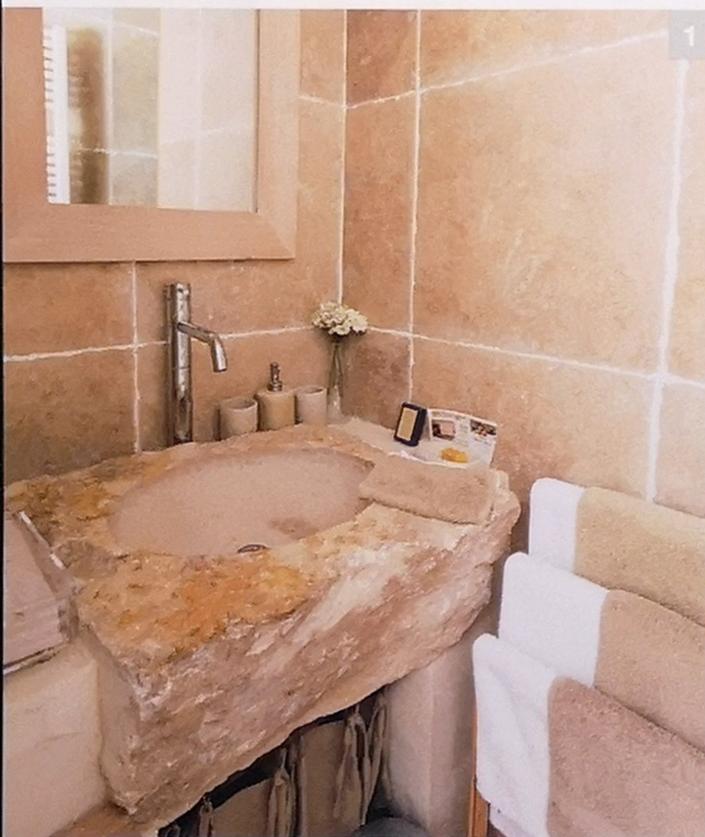
Marie-Isabelle Van Hove, la propriétaire, a baptisé son gîte en hommage à Orélie-Antoine de Tounens, un avoué de notaire décédé à Tourtoirac, où un musée lui est dédié. En 1860, celui qui fut aussi un aventurier crée le royaume d'Araucanie, en Patagonie, territoire entre l'Argentine et le Chili qu'il souhaitait alors offrir à Napoléon III... qui n'en voulut pas. Il arrive parfois que des Indiens mapuches viennent se recueillir sur sa tombe. « Je suis née en Argentine, confie Marie-Isabelle. Mais je n'y ai vécu que trois ans avant de rentrer en Belgique avec mes parents. » Une facétie peut-être, mais qui a finalement donné son nom au lieu : « la ferme d'Araucanie ».



Sous l'imposante charpente, le loft est une invitation à un séjour chaleureux et apaisant.



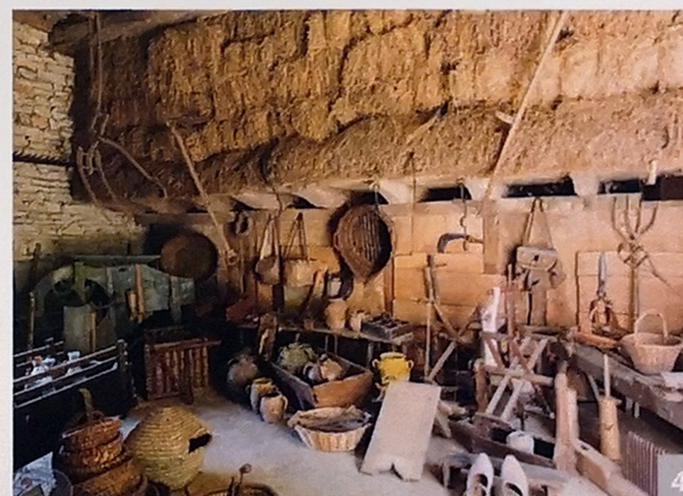
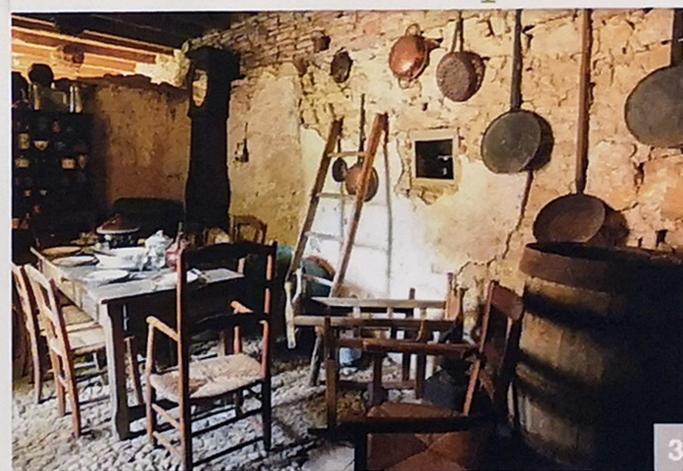
Un cocon douillet et chaleureux, fruit d'une restauration réalisée dans le respect des traditions locales



1. Le splendide lavabo taillé dans une roche des carrières de Bontemps rappelle toute la richesse, tant naturelle qu'artisanale, de la région. 2. La grande chambre double du rez-de-chaussée a été imaginée dans des tons reposants de beige. 3. Passionnée par la vie paysanne, sa rudesse et son ingéniosité, Marie-Isabelle Van Hove a créé un musée présentant les objets qu'elle a chinés et qui ont trait à la campagne. Une table dressée permet de reconstituer une scène de la vie d'antan à la ferme. 4. Dans la grange, outils, sabots et paniers invitent à imaginer le travail aux champs.



Après le dîner, on peut se retrouver autour de la cheminée-cantou pour une veillée à se raconter des histoires...



■ ■ ■ Une solidité toute paysanne adoucie par le bois du plafond et de l'escalier. De part et d'autre de cet espace convivial, quelques marches, une volée pour descendre, l'autre pour monter, permettent de rejoindre les chambres, chacune travaillée dans des harmonies de lin, de chanvre et de tons crème. À l'étage, l'atmosphère prend un autre tour, le regard se perdant dans l'immensité du grenier aménagé en loft sous l'impressionnante charpente. À chaque extrémité, un espace chambres et, au milieu, un salon et une salle de bains. • Les chambres, dont l'une est imaginée comme un lit-clos, et la salle de bains peuvent se soustraire à la vue en tirant de lourds rideaux en toile de jute, précise-t-elle. Mais souvent les hôtes préfèrent préserver cette sensation étonnante d'un espace ouvert. • Dans les pièces, près de 600 livres complètent la connaissance des lieux et de l'environnement paysan. Car Marie-Isabelle voue une passion à la vie quotidienne des agriculteurs d'autrefois. Au point que cette chineuse invétérée présente dans un bâtiment transformé en musée privé ses collections de faïence, d'objets usuels et autre vaisselle. Meticuleuse, Marie-Isabelle répertorie chacun des objets comme elle le fait dans son jardin aromatique ouvert à ses hôtes, sur des petits cartels. Le choix du partage et la tentation de la perfection. Royal! 🍷

📍 Ferme d'Araucanie, Tourtoirac (24). De 1950 € à 3950 € la semaine pour 8 personnes, à partir de 1250 € les 4 jours (sauf juillet et août).